Dossier de presse
Exposition

D'abord journaliste, puis romancier, voyageur et photographe, Georges Simenon (Liège, 1903 – Lausanne, 1989) a laissé dans les mémoires l'image d'une silhouette vêtue d'un imperméable, d'un chapeau en feutre mou, fumant la pipe, se confondant avec celle du personnage qui l'a donné à connaître du public, le commissaire Maigret. De ses propres aveux, ces romans policiers lui ont appris son métier d'écrivain et, chemin faisant, apporté le succès, la fortune et une renommée internationale.

Sa carrière en littérature démarre en 1921 avec son roman *Au pont des Arches* (Imprimerie Bénard), qu'il signe Georges Sim. S'ensuivra une longue liste de romans populaires, galants ou d'aventure – cent-nonante entre 1924 et 1930 sous dix-sept pseudonymes – publiés pour la plupart aux éditions Ferenczi et fils, jusqu'à la parution, en 1931, de *Monsieur Gallet, décédé* et *Le pendu de Saint-Pholien* (Arthème Fayard et Cie), qui lancent la série des Maigret. Si, en 1934, son « roman dur », *Le locataire*, inaugure sa collaboration avec Gallimard, c'est le texte autobiographique *Je me souviens* (1945) qui scelle la relation avec Les Presses de la Cité.

Romancier de l'intuition, concevant l'écriture comme un artisanat, Simenon travaille selon un rythme régulier et systématique, impose à l'éditeur la fréquence des parutions, lui interdit toute correction sur son tapuscrit et participe au choix de la couverture. Tandis qu'il semble maîtriser les étapes qui conduisent ses livres dans les mains du public, l'œuvre, elle, est ouverte, vivante et active, renouvelle ses formes, laissant ainsi une large place aux lectrices et aux lecteurs.

À travers ses confidences à la presse, des photographies de sa vie de famille et de ses lieux d'écriture, un choix de manuscrits, tapuscrits et premières éditions, ainsi qu'un cycle d'adaptations cinématographiques, cette exposition *Simenon* invite à rencontrer l'auteur autant qu'à lire, entendre et voir l'œuvre. Aux journalistes qui lui posaient régulièrement la question, il en donnait, amusé, le décompte : 103 Maigret, 117 romans durs et 25 textes autobiographiques.

Exposition

du 16 mars au 29 septembre 2024

Horaires d'ouverture

mardi à vendredi : 14h – 18h
samedi et dimanche : 11h – 18h
week-end de Pâques (du vendredi 29 mars au lundi 1er avril inclus),
jeudi de l'Ascension (9 mai) et lundi de Pentecôte (20 mai) : 11h – 18h

Entrée

CHF 8.– (plein tarif)
CHF 5.– (étudiant·es, groupes, retraité·es, chômeur·ses, AI)
Gratuit pour les moins de 18 ans, les habitant·es de Montricher, les membres de la bibliothèque et chaque premier dimanche du mois

Offre MBC transport public

À l'achat d'un billet d'entrée à l'exposition *Simenon* en ligne, bénéficiez de 50% de rabais sur votre titre de transport public pour venir à la Fondation Jan Michalski. Les modalités pour ce rabais seront indiquées dans le mail de confirmation d'achat du billet d'entrée à l'exposition.

Exposition créée par

Sarah Radicchi et Natalia Granero, avec la collaboration de John Simenon

Fonds exposé

Collection John Simenon

Vernissage public

Vendredi 15 mars à 18h30
Entrée libre, sur réservation en ligne

Programme ciné-Simenon

Pendant la durée de l'exposition *Simenon,* un cycle de films et de téléfilms adaptés des œuvres du romancier est proposé en continu dans l'espace cinéma dédié.
Les projections sont accessibles avec le billet d'entrée à l'exposition, sans réservation, dans la limite des places disponibles.
De *La nuit du carrefour* (Jean Renoir, 1932) à *L'horloger de Saint-Paul* (Bertrand Tavernier, 1974), en passant par *En cas de malheur* (Claude Autant-Lara, 1958), *L'aîné des Ferchaux* (Jean-Pierre Melville, 1963), *Maigret à Pigalle* (Mario Landi, 1967) ou encore *La veuve Couderc* (Pierre Granier-Deferre, 1971), découvrez la programmation ciné-Simenon, renouvelée chaque semaine, sur le site de la Fondation.

Extraits iconographiques

Cette iconographie est disponible dans le cadre de la promotion de l'exposition uniquement et pendant la durée de celle-ci, sous réserve de la mention des copyrights indiqués. Les images ne peuvent faire l'objet d'aucune retouche ni d'aucun recadrage. Si vous souhaitez obtenir les images en haute définition de l'exposition et les droits de reproduction dans le cadre d'un article, merci de contacter : aurelie.baudrier@fondation-janmichalski.ch

Georges Simenon
Londres, Angleterre, 1934 | Photographie

© London News Agency Photos Ltd.
Collection John Simenon

Georges et Marc Simenon au château de Terre Neuve
Fontenay-le-Comte, Vendée, France, 1942 | Photographie

© Gaston Paris / Roger-Viollet
Simenon.TM
Collection John Simenon

Georges Simenon dans les rues de Lausanne
Lausanne, Vaud, Suisse, 1958 | Photographie

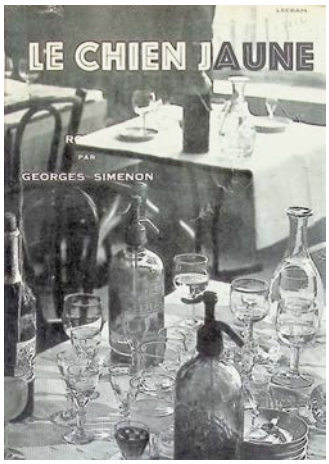
© Léonard Gianadda
Collection John Simenon

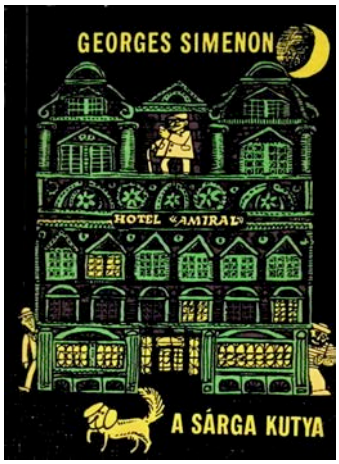
Georges Simenon
Épalinges, Vaud, Suisse, 1964 |
Photographie

© Gertrude Fehr
Collection John Simenon

Georges Simenon
Lausanne, Vaud, Suisse, 1982 |
Photographie

© Sanjiro Miramikawa
Simenon.TM
Collection John Simenon





Georges Simenon
Le chien jaune
A. Fayard & Cie, Paris, 1931 |
Première édition

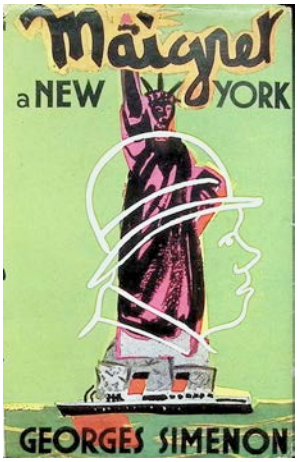
Collection John Simenon

Traduction roumaine
Ifjúsági Könyvkiadó, Bucarest, 1966

Collection John Simenon

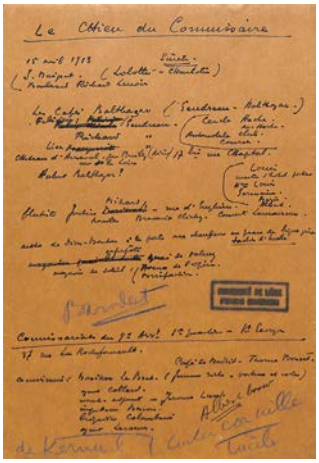
Le chien jaune
Sortie en France, 29 juin 1932 |
Affiche de l'adaptation cinématographique du roman éponyme de Georges Simenon, réalisée par Jean Tarride sur un scénario de Georges Simenon

Collection John Simenon



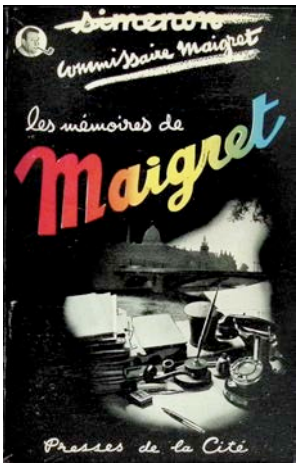
Georges Simenon
Maigret à New York
Presses de la Cité, Paris, 1947 | Première édition

Collection John Simenon



Georges Simenon
La première enquête de Maigret
1949 | Enveloppe jaune manuscrite

© Simenon.TM
Collection Fonds Simenon de l'ULiège



Georges Simenon
Les mémoires de Maigret
Presses de la Cité, Paris, 1951 | Première édition

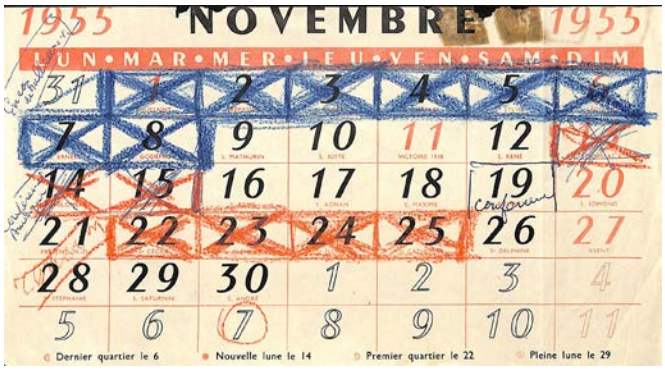
Collection John Simenon

Georges Simenon
La neige était sale
Presses de la Cité, 1948 | Première édition

Collection John Simenon

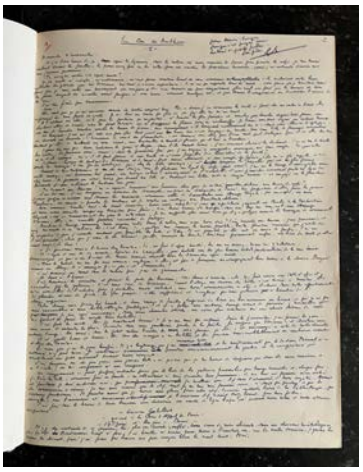
Traduction japonaise
Hayakawa Shobo & Co, Tokyo, [sans date]

Collection John Simenon



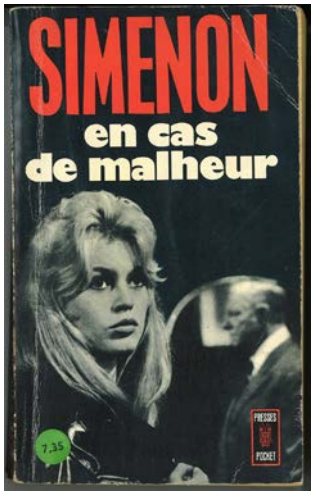
Georges Simenon
En cas de malheur
1955 | Calendrier d'écriture du roman

© Simenon.TM
Collection Fonds Simenon de l'ULiège



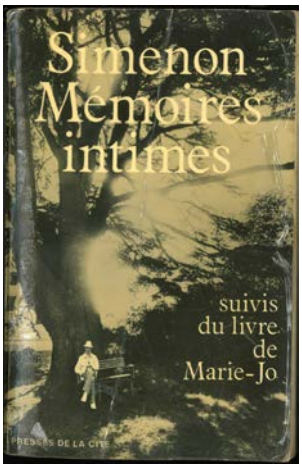
Georges Simenon
En cas de malheur
1955 | Manuscrit relié, première page

© Simenon.TM
Collection Fonds Simenon de l'ULiège



Georges Simenon
En cas de malheur
Presse Pocket, 1973

Collection Fondation Jan Michalski



Georges Simenon
Mémoires intimes suivis du Livre de Marie-Jo
Presses de la Cité, Paris, 1981 | Première édition

Collection Fondation Jan Michalski

Repères biographiques

1903
Georges Simenon naît dans la nuit du 12 au 13 février à Liège (Belgique).

1906
Naissance de son frère Christian, auquel leur mère, Henriette Brüll, donnera sa préférence.

1911
Lit les grands auteurs russes, tels que Tchekhov, Dostoïevski, Pouchkine, ainsi que Conrad, Dickens, Dumas, Balzac, Stendhal.

1918
Apprend que son père, Désiré Simenon, est malade, et interrompt sa scolarité.

1919-1920
Est engagé à la *Gazette de Liège* et fréquente le milieu artistique liégeois dont le groupe de La Caque. Y rencontre Régine Renchon, jeune artiste peintre qu'il surnomme « Tigy ».

1921
Publie jusqu'en 1922 une vingtaine de contes et de nouvelles dans la *Gazette de Liège* et son premier roman, *Au pont des Arches*, signé Georges Sim (Imprimerie Bénard, Liège).
Décès de son père le 28 novembre.

1922
Quitte Liège pour Paris. Est engagé comme garçon de course par l'écrivain Jean Binet-Valmer.

1923
Épouse Tigy. Est engagé comme secrétaire particulier du marquis Raymond d'Estutt de Tracy. Travaille pour *Le Matin* sous la direction de Colette et commence à publier des textes galants dans diverses revues telles que *Frou-Frou, Paris-Flirt, Sans-Gêne*.

1924
Début de la période des romans populaires avec *Le roman d'une dactylo*, signé Jean du Perry (J. Ferenczi et fils, Paris). Il en publiera cent-nonante entre 1924 et 1930, sous dix-sept pseudonymes et chez six éditeurs.

1925
Engage comme domestique Henriette Liberge, surnommée « Boule », qui devient sa maîtresse.

1927
Vit de son écriture et fréquente le Tout-Paris des Années Folles : Joséphine Baker, Tsuguharu Foujita, Maurice de Vlaminck, André Derain…

1928
Navigue avec Tigy et Boule durant six mois sur les canaux de France. En tire plusieurs reportages pour la presse.

Écrit *L'amant sans nom*, signé Christian Brulls (Arthème Fayard et Cie Éditeurs, Paris, 1929) : le personnage de l'agent n° 49 a déjà les traits de Maigret mais ne porte pas encore son nom.

1929
Écrit *Train de nuit*, signé Christian Brulls (Arthème Fayard et Cie Éditeurs, Paris, 1930), dans lequel apparaît pour la première fois le personnage de Maigret.

1930-1931
Voyage jusqu'en Laponie. La série des Maigret, signée Georges Simenon et éditée par Fayard, débute avec le titre *Monsieur Gallet est décédé* (1930). Elle rencontre un grand succès et est suivie de premières traductions aux États-Unis, en Grande-Bretagne, Italie, Espagne, au Portugal et au Japon. Simenon abandonne définitivement les pseudonymes. S'installe à Antibes (Alpes-Maritimes, France). Travaille aux premières adaptations cinématographiques de son œuvre, dont notamment *La nuit du carrefour* (Jean Renoir, 1932) et *Le chien jaune* (Jean Tarride, 1932).

1932
S'installe à La Richardière à Marsilly (Charente-Maritime, France), puis entame un long voyage en Afrique pour le compte de l'hebdomadaire *Voilà*. Ramène de nombreuses photographies.

1933
Voyage à travers l'Europe en crise et publie ses articles dans différents journaux. Poursuit la série des romans durs qu'il a débutée en 1930 avec *Le passager du Polarlys* (Librairie Arthème Fayard, Paris, 1932) et signe un premier contrat avec Gallimard pour *Le locataire*.

1934
Paraît le roman *Maigret* (Librairie Arthème Fayard, Paris), censé clore la série de dix-huit titres chez cet éditeur. Initie en décembre un dernier grand voyage, un tour du monde en cent-cinquante-cinq jours ; *Paris-Soir*, *Marianne* et *Le Jour* publient ses articles.

1936
S'installe à Neuilly (Ile-de-France).

1937
Fréquente le Tout-Paris, et surtout le monde du cinéma : Henri Decoin, Raimu, Marcel Pagnol, Arletty, Michel Simon, Fernandel... Première lettre d'André Gide, datée du 31 décembre, avec lequel il entretiendra une correspondance jusqu'en 1950.

1938
S'installe avec Tigy qui porte leur premier enfant à Nieul-sur-Mer (Charente-Maritime) pour s'éloigner de la ville à l'approche de la guerre.

1939
Naissance de son fils Marc, à Uccle (Belgique).

1940
La famille s'installe à Fontenay-le-Comte (Charente-Maritime).

1941
Entame la rédaction de *Je me souviens* (Presses de la Cité, Paris, 1945), un texte autobiographique adressé à son fils, qui deviendra par la suite *Pedigree*.

1942
S'installe à Saint-Mesmin (Aube, France). Donne l'exclusivité des adaptations cinématographiques sur le personnage de Maigret à la Continental, une société de droits français productrice de films s'appuyant sur des capitaux allemands.

1943
Tensions avec Gallimard qui refuse de publier *Pedigree*.

1944
S'installe aux Sables-d'Olonne (Vendée, France). Soupçonné de collaboration, il est privé de liberté et assigné à résidence. L'enquête ne révèle aucun fait passible de sanction et la mesure est levée l'année suivante.

1945
Signe un contrat pour *Pedigree* avec Sven Nielsen, jeune fondateur des Presses de la Cité, qui paraîtra en 1948. Publiera avec lui cent-quarante-et-un titres (dont cinquante Maigret et soixante romans durs) en vingt-sept ans.
Embarque avec sa famille pour l'Amérique et s'installe d'abord à Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson (Québec, Canada), puis dans le Nouveau-Brunswick (Canada) et en Floride (États-Unis). Rencontre à New York Denyse Ouimet qu'il engage en qualité de secrétaire et entame avec elle une relation amoureuse qu'il transpose dans *Trois chambres à Manhattan* (Presses de la Cité, Paris, 1945). Ce roman marque la fin de la relation avec Gallimard.

1946
Donne à *France-Soir* une série d'articles expédiés au jour le jour lors de son road-trip américain sous le titre « Les U.S.A. de M. Tout-le-monde ».

1947
La famille s'installe à Tucson (Arizona, États-Unis). Décès de son frère Christian engagé dans la Légion étrangère en Indochine. Sa mère lui dira : « Comme c'est dommage, Georges, que c'est Christian qui soit mort » (*Lettre à ma mère*, Presses de la Cité, Paris, 1974).

1949
Est condamné à deux ans d'interdiction de publier par le Comité d'épuration des gens de lettres, en raison des contrats que le romancier a signés avec la Continental durant la l'Occupation. Fait appel et obtient gain de cause.
Denyse Ouimet donne naissance à Jean, dit « Johnny ».

1950
Divorce de Tygi et se remarie le lendemain avec Denyse Ouimet. S'installe à Lakeville (Connecticut, États-Unis).

1953
Naissance de sa fille Marie-Georges, dite « Marie-Jo ».

1955
Retour définitif en Europe. S'installe en France dans les Alpes-Maritimes, à Mougins puis à Cannes. Fréquente Pierre Benoit, Jean Cocteau, Marcel Achard, Jean Gabin, Jean Rigaux…

1957
S'installe à Echandens (Vaud, Suisse). Tous les romans qu'il y écrit portent la mention de « Noland » comme lieu d'écriture. Souffre de vertiges qui seront, en 1984, attribués à un méningiome.

1959
Naissance de son fils Pierre, à Lausanne (Vaud). Son couple avec Denyse se déchire.

1960
Entame la rédaction d'un journal intime qui sera publié sous le titre *Quand j'étais vieux* (Presses de la Cité, Paris, 1970).

1961
Engage Teresa Sburelin comme femme de chambre de Denyse. Elle deviendra sa dernière compagne.

1963
S'installe à Epalinges (Vaud) et se sépare de Denyse.

1966
Inauguration d'une statue de Maigret créée par Pieter d'Hondt à Delfzijl (Pays-Bas), où Simenon dit avoir créé Maigret. Des éditeurs et des acteurs ayant incarné le commissaire se déplacent du monde entier.

1967
Publication de ses *Œuvres complètes* en septante-deux volumes (Éditions Rencontre, Lausanne). Début de la diffusion en France de la série des enquêtes du commissaire Maigret, incarné par Jean Richard.

1970
Décès de sa mère à Liège.

1971
Achève l'écriture de son dernier roman dur, *Les innocents* (Presses de la Cité, Paris, 1972) et du dernier de la série, *Maigret et Monsieur Charles* (Presses de la Cité, Paris, 1972).

1972
Réalise l'enveloppe jaune du roman *Victor* sans parvenir à l'écrire. Annonce la fin de sa carrière de romancier. Reçoit la Matricola d'onore à l'Université de Pavie (Italie). Création d'un fonds Georges Simenon à Léningrad (URSS).

1973
Acquiert un magnétophone et entame une série de vingt-et-une *Dictées* autobiographiques qui seront publiées aux Presses de la Cité.

1974
S'installe avec Teresa Sburelin avenue des Figuiers, à Lausanne.

1976
Fait don de ses archives littéraires à l'Université de Liège, qui crée un Centre d'études Georges Simenon.

1978
Suicide de sa fille Marie-Jo, âgée de 25 ans, d'une balle dans le cœur.

1980
Reprend la plume pour rédiger ses *Mémoires intimes*, consacrées à son histoire conjugale, familiale et littéraire, en hommage à sa fille. Quitte la vie publique.

1984
Est opéré d'une tumeur au cerveau (méningiome).

1988
Début de la publication de ses œuvres complètes, en vingt-sept tomes, dans la collection « Omnibus » des Presses de la Cité.

1989
Décès à son domicile, à l'âge de 86 ans, le 4 septembre. Ses cendres sont dispersées sous le même arbre que celles de sa fille.

La Fondation Jan Michalski

Située en pleine nature, au pied du Jura vaudois, la Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature a été créée en 2004 à l'initiative de Vera Michalski-Hoffmann en mémoire de son époux, afin de perpétuer leur engagement commun envers les acteurs de l'écrit.
La mission de la Fondation Jan Michalski est ainsi de favoriser la création littéraire et d'encourager la pratique de la lecture à travers diverses actions et activités, parmi lesquelles des expositions en lien avec l'écriture et la littérature, des rencontres littéraires, théâtrales ou musicales, la mise à disposition du public d'une grande bibliothèque multilingue de plus de 75'000 ouvrages, l'attribution d'un prix annuel de littérature, l'octroi de soutiens financiers et l'accueil d'écrivains en résidence.
Pensée comme une petite cité à l'abri d'une canopée, la Fondation Jan Michalski a ouvert ses premiers espaces en 2013 et offre un lieu de rencontres unique, tourné vers le monde, où se mêlent écrivains, artistes et public.

Contact presse & communication

Aurélie Baudrier | Responsable de la communication
Fondation Jan Michalski | En Bois Désert 10 | CH-1147 Montricher
aurelie.baudrier@fondation-janmichalski.ch
Tél. + 41 21 864 01 51 | Mob. +41 79 287 58 85
fondation-janmichalski.com